

et de dépenser une partie de l'argent des contribuables. Il en a déjà été ainsi, et je demanderais au ministre de bien vérifier le point. Je sais qu'il s'agit d'un détail assez insignifiant, mais il me semble que c'est l'accumulation de certains détails qui peut mettre obstacle à une entreprise plus importante. J'espère donc que le premier ministre ne m'en voudra pas de les mentionner en ce moment.

Il y a encore certaines autres questions, mais j'aurai l'occasion de me renseigner plus tard avec plus de précision à leur sujet. Je voudrais, d'autre part, que le premier ministre nous dise quels ouvrages il envisage surtout pour l'avenir plus ou moins immédiat et qui demandent l'affectation de montants considérables. Ce genre de choses prend un certain temps, du moins jusqu'à son exécution complète. Il y a surtout deux aspects qui m'intéressent. En 1947, on a commencé à exproprier certaines propriétés le long de la rivière Ottawa afin d'y compléter le Driveway le long de la rivière en direction ouest du centre de la ville. Ces expropriations sont maintenant terminées et l'on a encouru de grosses dépenses à cet égard. Il s'agit maintenant d'aménager la promenade elle-même. Je tiens beaucoup à ce qu'on y procède. Il me semble qu'il serait opportun de le faire maintenant. Tant qu'il y avait une pénurie de logements après la guerre, il était peu souhaitable d'exproprier des particuliers afin de procéder à de pareils aménagements. C'est pourquoi ces expropriations ont duré plus longtemps qu'il ne serait normal. Or, elles sont maintenant achevées et j'espère qu'on pourra s'attaquer aux travaux.

Il y aurait lieu également d'étendre le Driveway le long des rives sud et sud-est de la rivière Rideau. J'espère que cette entreprise comptera parmi celles qui seront bientôt exécutées. Il y a aussi les expropriations du côté de la rue Sussex. J'espère qu'il sera possible de mettre ce projet à exécution sans délai. Les sites dont je parle excitent à tel point mon enthousiasme qu'il m'est difficile d'en parler avec modération. J'espère qu'il se trouve parmi les honorables députés certains qui aiment marcher ou, à vrai dire, à se promener en automobile, s'ils doivent le faire, en ces jours où nous ne sommes pas occupés tout le temps ici et qui voudront bien visiter les régions dont je parle. S'ils se donnent la peine de le faire, je suis certain qu'ils partageront mon enthousiasme quant à l'emplacement choisi par nos ancêtres pour la capitale nationale du Canada. J'espère que dans les années à venir, la Commission que nous sommes en train d'instituer, ainsi que ses successeurs, poursuivront le bon travail si bien entrepris par la

[M. McIlraith.]

Commission d'embellissement d'Ottawa et la Commission du district fédéral.

**M. Martineau:** Monsieur le président, il est à vrai dire opportun que ce comité étudie l'adoption de cette résolution, qui prévoit l'amélioration et l'agrandissement de la région de la capitale nationale. Je tiens notamment à féliciter le premier ministre de son initiative et je suis sûr, comme l'ont signalé les honorables députés qui ont parlé jusqu'ici, que son geste rallie l'appui unanime des députés des deux côtés de la Chambre. Comme nous sommes à dresser des plans en vue de l'embellissement de notre capitale, j'estime qu'il n'est pas hors de propos de jeter un coup d'oeil en arrière pour voir comment notre capitale a évolué, d'un début très humble, et comment elle s'est développée sous l'influence d'une multitude d'événements qu'on n'aurait pu prévoir alors.

Cet emplacement, dont certains députés ont parlé si éloquemment et qui, aujourd'hui, est le lieu de notre belle capitale, était connu depuis de nombreux siècles par des tribus d'Indiens qui voyageaient le long de la majestueuse rivière dont nous sommes si fiers, rivière qui, à l'époque des Indiens, était connue comme la Grande rivière et en langue indienne portait le nom de Kit-chissippi. Pendant plusieurs siècles antérieurs aux débuts de l'histoire de l'Amérique du Nord, les Indiens contemplaient ces falaises et ces collines; ils ne devaient sûrement pas s'imaginer qu'un jour la grande capitale d'une puissance croissante serait installée sur ces collines.

Plus près de nous, nous connaissons les voyages de Samuel de Champlain qui a bivouaqué non loin d'ici et qui, à vrai dire, a été le premier à consigner dans ses relations de voyages le phénomène naturel que forme une espèce d'écran d'où la rivière Rideau tire son nom. C'est en mémoire de ses voyages qu'à la pointe Nepean ici même, à Ottawa, nous avons érigé une statue de bronze pour rappeler la mémoire de ce grand explorateur et fondateur de la Nouvelle-France et du Canada. Après Champlain, ont suivi vagues sur vagues d'explorateurs, de commerçants et de missionnaires qui connaissaient la rivière Ottawa et qui, sans aucun doute, ont dû admirer le paysage merveilleux que constitue maintenant la colline du Parlement.

Plus tard, des militaires ont fait un relevé des lieux et en 1791 l'assemblée législative du Canada recommandait le confluent de l'Ottawa et de la Rideau comme emplacement d'un futur fort militaire ou d'une ville fortifiée. Puis survinrent les guerres napoléoniennes et la révolution américaine qui firent de la région de la rivière Ottawa l'une des grandes